

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE DE L'INTERRÉGION

## Le service pastoral

Marcus B. Nash

Président de l'interrégion d'Afrique de l'Ouest



Marcus B. Nash

Tout au long de sa vie, le Sauveur a servi les autres, un par un. À la fin de son premier jour avec les Néphites après sa résurrection, la multitude était en larme quand il lui dit qu'il devait partir.

Voyant sa tristesse, il lui parla, disant : « Voici mes entrailles sont remplies de compassion envers vous. » Ému d'une profonde compassion, il les invita à penser à quelqu'un dans le besoin afin qu'il le serve : « Avez-vous des malades parmi vous ? Amenez-les ici. »<sup>1</sup>

Sa recommandation claire et douce était qu'une personne amène une autre personne à lui. Ce n'était pas simplement une invitation à rendre visite, mais en réalité « Amenez-les ici ». Jésus poursuivit : « En avez-vous qui sont des boiteux, ou aveugles, ou mutilés ou lépreux, ou qui sont desséchés, ou qui sont sourds ou qui sont affligés de toute autre manière ? Amenez-les ici et je les guérirai. »<sup>2</sup> Son invitation répétée a été que quelqu'un amène un au Sauveur.

Les Néphites firent exactement comme il les invitait à faire : « il arriva que... toute la multitude... s'avança avec ses malades et ses affligés, et ses estropiés, et avec ses aveugles, et avec ses muets, et avec tous ceux qui étaient affligés de toute autre manière. Les Écritures disent que le Sauveur « guérit chacun d'eux à mesure qu'on les lui amena ». <sup>3</sup> Notez qu'ils n'ont été guéris qu'après avoir

été amenés au Sauveur, c'est-à-dire après qu'un ait amené un autre au Seigneur. Nombreux étaient ceux qui, à cette époque, avaient besoin que le sauveur les guérisse – et il y en a beaucoup maintenant.

Si nous conduisons un par un les autres membres de l'Église au sauveur, il guérira et fortifiera chacun de toutes les manières qui comptent dans le temps et l'éternité.



**Les Écritures disent que le Sauveur « guérit chacun d'eux à mesure qu'on les lui amena ». Notez qu'ils n'ont été guéris qu'après avoir été amenés au Sauveur.**

Amener une autre personne au Sauveur s'appelle le service pastoral. Nous amenons une autre personne au Sauveur en l'aimant, en priant pour elle et en aidant cette personne à apprendre la parole de Dieu dans les Écritures. Nous amenons une autre personne au Seigneur en pleurant avec celui qui est en deuil, en servant une personne qui est dans le besoin, et en prenant cette personne avec nous à la réunion de Sainte-Cène. Nous servons en amenant quelqu'un à participer à toutes les ordonnances de l'Évangile (en particulier celles du temple) et en l'aidant à respecter les alliances associées aux ordonnances. En faisant ces choses, nous amenons celui que nous aidons au Sauveur afin qu'il puisse la bénir.

Nous avons promis au Seigneur de nous servir les uns les autres lorsque nous nous sommes joints à l'Église et que nous avons été baptisés : « Et maintenant puisque vous désirez entrer dans la bergerie de Dieu et être appelé son peuple, et êtes disposés à porter les fardeaux les uns des autres, afin qu'ils soient légers ;

« Oui, et êtes disposés à pleurer avec ceux qui pleurent ; oui, et à consoler ceux qui ont besoin de consolation »<sup>4</sup> Lorsque nous respectons cette alliance du baptême, il tient toujours sa promesse d'envoyer son Esprit pour qu'il soit toujours avec nous.<sup>5</sup>

Avoir toujours son Esprit avec nous est la plus grande bénédiction que



*Le président Russell M. Nelson a déclaré :  
« La marque de l'Église vraie et vivante du  
Seigneur sera toujours un effort organisé  
et dirigé pour veiller sur tous les enfants de  
Dieu et leurs familles. Parce que cette Église  
est la sienne, nous, ses serviteurs, les servirons  
un par un tout comme il l'a fait. Nous servirons  
en son nom, avec son pouvoir et son autorité,  
et avec sa bonté et son amour. »*

*—Président Russell M. Nelson*



nous puissions recevoir, car le Saint-Esprit nous guidera vers toute vérité, nous apportera le réconfort du ciel, nous sanctifiera et nous donnera la force dont nous avons besoin tant spirituellement que temporellement.

Trop de gens disent : « Je servirai quelqu'un d'autre une fois que j'aurai suffisamment d'argent et plus de temps pour le faire. » D'autres disent : « Je penserai à aider les autres après que Dieu m'ait béni avec plus de choses. » Penser de cette manière c'est mettre

les choses dans le mauvais ordre. La clé du succès maintenant et dans l'éternité est de mettre le Seigneur en premier. Nous devons lui montrer par nos actions que nous l'aimons vraiment plus que toute autre chose. Nous respectons donc les alliances

que nous avons contractées avec lui. Dans la mesure où nous le faisons, nous lui permettons de nous bénir en son temps, à sa manière.

En tant que membres nous sommes organisés dans l'Église pour nous aider et nous servir les uns les autres, ainsi que ceux qui ne sont pas de notre foi. Nous sommes organisés pour que quiconque est « fort dans l'Esprit [emmène] avec lui celui qui est faible, afin qu'il soit édifié en toute douceur, afin qu'il devienne fort aussi. »<sup>6</sup> Les collègues des anciens et les sociétés de secours, le collège de la prêtrise d'Aaron des jeunes gens et les classes de Jeunes Filles devraient être organisés pour aider les membres à se servir les uns les autres, de manière à ce qu'un amène un au Seigneur.

Les dirigeants de la 1ère paroisse d'Adenta du pieu d'Adenta, au Ghana, sont en train de faire un effort organisé pour aider les membres à se servir les uns les autres. Il y a quelques mois à peine, après avoir visionné la diffusion du plan de l'interrégion et entendu les recommandations de président Nelson, ils ont décidé de déterminer : (1) qui allait prendre qui pour recevoir la prochaine ordonnance salvatrice ; (2) qui aidera qui à prendre un nom au temple ; et (3) qui emmènera qui à la réunion de Sainte-Cène.

Dans leur conseil de paroisse, ils se sont demandés : « Qui amènera qui à recevoir la prochaine ordonnance salvatrice ? » Les présidences de la Société de Secours et du Collège des anciens ont identifié six couples devant se faire sceller et leur ont affecté des frères et des sœurs pour les emmener au

temple. En conséquence, deux couples ont reçu leur dotation et ont été scellés ensemble et à leurs familles. Les quatre autres couples progressent et iront bientôt au temple. Ils ont également identifié onze personnes à préparer pour la dotation, et trois d'entre elles ont maintenant reçu la dotation et les sept autres se préparent bien. Je les ai vus alors qu'ils se préparaient à entrer dans le temple et leurs visages brillaient de joie.

Ils se sont demandé qui aiderait à emmener un nom au temple. Ils ont identifié des convertis récents et des jeunes gens et ont chargé des consultants en histoire familiale de leur paroisse de travailler en étroite collaboration avec eux. Ils ont organisé un voyage mensuel au temple d'Accra au Ghana pour le baptême pour les morts.

Ils se sont également demandés : « Qui prendra qui à la réunion de Sainte-Cène ? ». Ils travaillent avec les missionnaires à plein temps pour que les membres et les missionnaires se coordonnent afin que les membres conduisent un non-membre à la réunion de sainte cène. Ils pourraient aussi demander à une famille membre active d'amener une autre famille membre à la réunion de Sainte-Cène.

Leur évêque témoigne : « Je sais du fond du cœur que l'Évangile est rétabli et que les dirigeants de l'Église du seigneur sont appelés de Dieu. Et si nous les soutenons en obéissant à leurs conseils, nous trouverons la joie, la paix et le bonheur dans nos vies individuelles et nos familles. » Son premier conseiller a déclaré : « La joie

que j'ai vue sur les visages de frère et Soeur Tsiagbe et Frère et Soeur Sedzro lorsque j'étais assis dans la salle de scellement du temple d'Accra au Ghana, était indescriptible. La joie de sceller sous la prêtrise est en effet un témoignage de l'Évangile rétabli. »

Il est important pour nous, en tant que peuple, d'agir à la manière du Seigneur, un prenant un au Seigneur. Une des clés essentielles pour y parvenir consiste à participer régulièrement à un entretien avec un membre de la présidence du collège des anciens, ou de la société de la Société de Secours. L'entretien sur le service pastoral est une période au cours de laquelle nous tenons un conseil et recevons la révélation dont nous avons besoin pour nous aider à servir les individus, comme le Sauveur aurait servi !

Frères et sœurs, faites-vous le service pastoral, un prenant un au Sauveur ? Participez-vous à des entretiens sur le service pastoral ? Je vous promets que si vous le faites, vous apprendrez à connaître le Sauveur et à recevoir une plus grande partie de son Esprit.

Les Néphites qui ont accepté l'invitation du Sauveur d'amener quelqu'un dans le besoin ont appris que ce sont ceux qui servent une autre personne qui se rapprochent le plus du Sauveur : « Et tous, tant ceux qui avaient été guéris que ceux qui étaient sains, se prosternèrent à ses pieds, et l'adorèrent. »<sup>7</sup> Vous remarquerez que tous, [tant les sains et ceux qui avaient été guéris finirent ensemble aux pieds du Sauveur ! C'est ce que le Seigneur

et notre prophète vivant veulent que nous fassions : parvenir à connaître le Sauveur. Ils savent que si nous amenons une autre personne à Christ, nous nous rapprocherons de lui et nous parviendrons à le connaître.

Le président Russell M. Nelson a déclaré : « La marque de l'Église vraie et vivante du Seigneur sera toujours un effort organisé et dirigé pour veiller sur tous les enfants de Dieu et leurs familles. Parce que cette Église est la sienne, nous, ses serviteurs, les servirons un par un tout comme il l'a fait. Nous servirons en son nom, avec son pouvoir et son autorité, et avec sa bonté et son amour. »<sup>8</sup>

Puissions-nous nous servir les uns les autres, un prenant un sur le chemin de l'alliance menant au temple, telle est ma prière et mon désir. Si nous faisons cela, nous ferons l'expérience de voir la main du Seigneur se manifester dans nos vies, individuellement et en tant que peuple. ■

#### RÉFÉRENCES

1. Voir 3 Nephi 17:5-7.
2. 3 Néphi 17:7.
3. 3 Néphi 17:9.
4. Mosiah 18:8-9.
5. Mosiah 18:10.
6. Doctrine et alliances 84:106.
7. 3 Nephi 17:10.
8. Russell M. Nelson, "Servir avec le pouvoir et l'autorité de Dieu," *Le Liahona*, mai 2018, 69.

conseil et demander au Seigneur de les aider.

James Dalton, qui venait d'arriver avec son épouse Pam, à Abomosu six semaines plus tôt en tant que missionnaires en charge du MLS, faisait partie des huit dirigeants de la prêtrise qui se sont réunis dans le bâtiment local pour discuter de la situation.

Après avoir plaidé auprès du Seigneur pour qu'il protège les gens et les guide dans leur réaction au danger, ils ont rapidement élaboré leur plan : premièrement, ils devaient faire le décompte de tous les membres de la Branche ; deuxièmement, ils devaient dresser un inventaire des sources de nourriture à leur disposition ; et troisièmement, ils devaient distribuer la nourriture en fonction des besoins de chaque famille. En discutant de l'alimentation des membres locaux, ils ont vite compris qu'ils ne pouvaient pas ignorer leurs voisins et amis non membres. Ils ont donc été ajoutés à la liste de distribution.

Leur plan a rapidement été transmis par téléphone cellulaire aux autres présidents de branche dans les villages environnants. L'objectif était de localiser chaque membre, d'identifier les sources de nourriture et de faire rapport dans deux heures.

En deux heures, les dirigeants de la prêtrise ont rendu compte. À Abomosu, tous les membres de la branche, sauf trois, avaient été retrouvés (ils ont ensuite été retrouvés et secourus). D'après le rapport, il n'y avait pas beaucoup de nourriture disponible. Certains membres avaient des réserves de nourriture et étaient disposés à partager.

## COLONNE D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE

# Un miracle à Abomosu

**Elder McCullough et sœur Christensen**

Missionnaires d'Histoire de l'Église de l'interregion d'Afrique de l'Ouest

**E**n juillet 2011, le district d'Atiwa au Ghana a connu un nombre inhabituel de pluies. Au bout d'un jour ou deux, et sans crier gare, les rivières locales débordaient de leur lit et inondèrent la campagne. Ce déluge d'eau a transformé le village d'Abomosu en une île, ainsi que les villages voisins d'Asunafo et de Sankubenase. Les eaux ont non seulement isolé ces villages, mais également inondé leurs fermes et emporté la plupart de leurs récoltes.

Pour les petites branches de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, ce fut une période périlleuse.

Leur principale source de nourriture avait disparu, de nombreuses maisons avaient été inondées et certaines avaient été coupées de leur famille et de leurs proches.

Seth Opong, président du district d'Abomosu, était à Abomosu lorsque la rivière a été inondée, le coupant de son village d'Asunafo et de sa petite famille. Alors que le danger commençait à prendre de l'ampleur pour lui et les autres dirigeants de la prêtrise de la ville, ils se sont rapidement rassemblés devant le bâtiment de la branche locale pour demander

Stephen Abu, ancien président de district et patriarche de pieu en ce moment, possédait un champ de maïs près d'Abomosu, situé suffisamment en hauteur pour éviter les eaux de crue. Il a dit au président de district que le maïs n'était pas prêt pour la récolte, mais ils pouvaient prendre tout ce dont ils avaient besoin. Deux jeunes missionnaires et plusieurs membres ont reçu les clés du camion de frère Dalton et il leur avait été demandé de remplir le camion de maïs. Quand les missionnaires sont revenus, l'arrière du camion et la banquette arrière du camion étaient complètement remplis de maïs. Ils passèrent le reste de la journée à traverser le village, distribuant du maïs aux membres de l'Église et à leurs voisins.

Cette nuit-là, les dirigeants de la prêtrise se sont revus. Ils avaient assez de maïs pour nourrir le village pendant quelques jours, mais comment pourraient-ils les nourrir après cela ? Ils se sont mis à genoux et ont prié pour que le Seigneur les aide à trouver un moyen d'empêcher les gens de mourir de faim.

Le lendemain matin, un autre membre de l'Église s'est avancé et a déclaré qu'ils avaient du maïs qu'il était en train de sécher pour être réduit en farine. Ce n'était pas complètement sec, mais ils pourraient l'avoir pour aider à nourrir les gens. Ceux qui avaient des réserves de nourriture continuaient d'aider ceux qui en avaient besoin. Quelques jours plus tard, les deux jeunes missionnaires et plusieurs membres locaux sont retournés dans le petit champ de maïs de Stephen Abu pour voir s'ils

pouvaient trouver plus de maïs pouvant être ramassé. Comme les eaux étaient très hautes, ils avaient besoin de radeaux pour se rendre à la ferme et rapporter le maïs. Personne ne s'attendait à grand chose, mais quand les missionnaires sont revenus, ils ont eu un autre chargement de maïs. Ce petit miracle s'est poursuivi quatre ou cinq fois jusqu'à ce qu'ils puissent trouver d'autres sources de nourriture, dont certaines provenaient d'amis, de parents et de l'Église à Accra.

En parlant de l'inondation et des efforts déployés pour prendre soin des habitants d'Abomosu, frère Abu a déclaré : « Le Seigneur n'est-il pas merveilleux ! Plus vous donnez, plus il redonne. » Frère Abu et le président Oppong ont tous deux mentionné le Sauveur en nourrissant les 5 000 personnes alors qu'ils réfléchissaient à la façon dont le Seigneur les avait préservés.

Elder Dalton réfléchit aux paroles du prophète Élie à la veuve de Sarepta : « prépare-moi d'abord avec cela un petit gâteau, et tu me l'apporteras, tu en feras ensuite pour toi et pour ton fils.

« Car ainsi parle l'Éternel le Dieu d'Israël : La farine qui est dans le pot ne manquera point, et l'huile qui est dans la cruche ne diminuera point,...

« Et elle alla et elle fit selon la parole d'Élie. Et pendant longtemps elle eut de quoi manger elle et sa famille aussi bien qu'Élie. » (1 Rois 17:13-15)

Le Seigneur fait constamment des miracles autour de nous, mais nous ne les reconnaissons pas toutes les fois. Tenir un journal de nos vies et enregistrer les activités de nos paroisses et de nos pieux nous offre des occasions de réfléchir et de voir la main du Seigneur dans nos vies et combien il nous bénit au jour le jour. ■

## NOUVELLES LOCALES

# CULTURAMA : un Événement Culturel pour Unir les Membres du Pieu de Toit Rouge d'Abidjan, Côte d'Ivoire

La présidence du pieu de Toit Rouge à Abidjan, en Côte d'Ivoire, a lancé un événement culturel appelé Culturama en août 2018 au centre du pieu de Toit Rouge. Le comité organisateur était composé de la présidence

de pieu, des évêques et des officiers de pieu.

Elder Dekaye, soixante-dix d'inter-région était présent et a présidé au lancement de la cérémonie. Dans son allocution d'ouverture, le Frère KONAN

Amani Aime Christian, deuxième conseiller à la présidence de pieu et président du comité d'organisation, a déclaré que l'objectif était de « réunir tous les membres d'une part et d'unir les membres et dirigeants d'autre part ».

Le frère Zoh Didier, membre du comité chargé de l'organisation, a déclaré que Culturama est un ensemble de jeux et de divertissements sains comprenant des activités culturelles, du sport, des jeux de société, des connaissances sur les Écritures et un concours d'histoire de l'Église. Il a ajouté que ce programme se déroulera pendant les vacances et réunira les sept paroisses du pieu.

Elder Dekaye a félicité l'initiative et l'organisation d'un tel événement culturel au sein d'un pieu. Il a également aidé la congrégation à voir le lien entre Moïse 1:39 et Culturama. Il a ensuite encouragé tout le monde à ne pas remettre à plus tard ce que nous pouvions faire maintenant, mais plutôt à prendre des initiatives comme celles-ci et à nous réjouir, car c'est là le but de la vie. Il a dit que nous pouvions le faire en utilisant la technique des « cinq secondes », c'est-à-dire compter jusqu'à cinq et se lever pour faire ce que nous devons faire. « De cette façon, nous surmonterons tout dans la vie et accomplirons de plus grandes choses ». Après cela, il a demandé à toute la congrégation de se lever et de pratiquer cela immédiatement. Tout le monde s'est levé et a crié de joie alors qu'ils sautaient après cinq secondes. Enfin, il a encouragé tout le monde à continuer à être

sociable en Sion, après quoi il a officiellement ouvert la manifestation.

Pour clôturer la cérémonie, les sept paroisses ont défilés, sur le podium chacune avec son drapeau et son logo, il y eut également la présentation des différents trophées et médailles.

Les premières compétitions ont débuté le 4 août après la cérémonie d'ouverture et se sont poursuivies chaque mercredi et samedi jusqu'au 15 septembre 2018, jour des épreuves finales et de la cérémonie de clôture de la première édition de Culturama.

Ce jour-là, les membres et les amis de l'Église du pieu, ainsi que des membres d'autres pieux, se sont précipités au Centre de pieu à 8 h 00 pour assister aux finales dans les différentes disciplines.

Avant de commencer les compétitions, le président de pieu a profité de l'occasion pour féliciter tous les

membres pour leur mobilisation lors de la première édition de Culturama. Il a ensuite encouragé les dirigeants de paroisses et tous les participants à s'y impliquer davantage pour l'année à venir. Il a plaidé pour le fair-play et la tolérance lors des compétitions.

Il y avait de la joie et de l'enthousiasme sur tous les visages. Il y avait tous les groupes d'âge : enfants, jeunes et adultes ainsi que les personnes âgées. Certains dansaient, tandis que d'autres venaient soutenir leurs différentes paroisses qui se qualifiaient pour la finale. Les premières compétitions de la journée furent le basketball, l'athlétisme et le football.

À la fin de la cérémonie, tout le monde fut vraiment heureux de se revoir et nous avons pu constater l'unité et le rapprochement que la présidence du pieu de Toit Rouge avait espérés. ■

### **Les finalistes et gagnants des différentes compétitions Culturama 2018 :**

- Basketball (Nouveau Quartier Vs Attecoube) : **gagnant** → **Attecoube**
- Relais d'athlétisme 4 x 100 m (Nouveau Quartier 2, Attécoube, Santé, Abobodoume) : **gagnant** → **Nouveau Quartier 2**
- Athlétisme Course 100 m (Sante, Attécoube, Toit Rouge 1, Nouveau Quartier 2) : **gagnant** → **Sante**
- Football (Nouveau Quartier 2 Vs Kote) : **gagnant** → **Kote**
- Scrabble (Attecoube Vs Sante) : **gagnant** → **Attecoube**
- Dames (Toit rouge 1 Vs Sante) : **gagnant** → **Sante**
- Awale (Attecoube Vs Sante) : **gagnant** → **Sante**
- Ecriture et histoire de l'église (Toit Rouge 1 vs Attecoube) : **gagnant** → **Toit Rouge 1**
- Concours de chorale (toutes les paroisses) : **gagnant** → **Toit Rouge 1**

LES SAINTS DES DERNIERS JOURS NOUS PARLENT

## Des Miracles dans Notre Vie

**Oranye, Chukwunedum Paul**

Paroisse de Rukpokwu, Pieu de Port Harcourt Nord, Nigeria

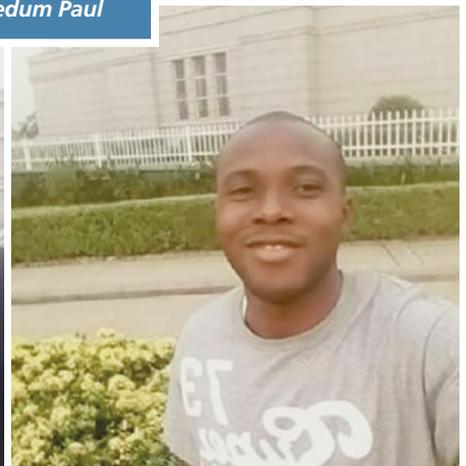
Les miracles arrivent. Je vois des miracles tout autour de moi tous les jours ! Je sais que c'est une manifestation de l'amour de Dieu pour moi, ma famille et aussi que tous ses enfants.

Lorsque j'ai rencontré ma femme Pamela. Elle était la seule membre de l'Église dans sa famille. Quand nous avons décidé de nous marier, quelque chose semblait pour nous un obstacle. Je n'avais pas d'argent pour acheter tous les articles énumérés par son père comme la conditions pour sa dot.

J'étais un diplômé sans emploi. Le peu que j'ai gagné grâce à des petits boulots ici et là était à peine suffisant. Je vivais chez mon père à l'époque. Confrontés à ces défis, Pamela et moi avons jeûné et prié notre Père céleste afin de nous aider. Je savais que le Seigneur, par l'intermédiaire de ses prophètes et ses apôtres, avait conseillé aux jeunes « de suivre le modèle de mariage du Seigneur au temple sans attendre le paiement de la dot » (Dallin H. Oaks, « The Gospel Culture », *Ensign*, mars 2012, 45). Mais le père de Pamela n'était pas membre de l'Église et considérait cette culture comme des rites traditionnels appropriés pour le mariage. Après avoir consulté l'évêque, j'ai décidé de faire quelque chose. J'aime Pamela et je voulais obéir au commandement



Frère et soeur Oranye, Chukwunedum Paul



du Seigneur de se marier au temple. Mais je ne voulais pas faire cela sans le consentement de ses parents.

Après une période difficile et éprouvante, avec l'aide d'anges parmi nous, j'ai commencé à recevoir des offres pour peindre des bâtiments. Après trois travaux de peinture, j'ai rassemblé le peu que j'avais, fait appel à ma famille et me suis rendu au village de Pamela. Pourtant, les choses semblaient difficiles et le mariage semblait impossible. Le désespoir, la mélancolie et la colère ont presque envahi ma foi,

mais les paroles encourageantes des dirigeants et les Écritures m'ont gardé concentré et m'ont permis de continuer à faire confiance au Seigneur.

Nous nous sommes mariés traditionnellement le 13 février 2016, nous nous sommes mariés le 2 avril et avons été scellés au temple d'Aba au Nigeria le 5 avril de la même année. C'était comme un rêve pour nous. Le Seigneur a suscité des personnes qui ont offert de nous aider d'une façon ou d'une autre. Le Seigneur a littéralement rendu cela possible. Cette expérience est

inscrite dans nos mémoires comme l'un des nombreux miracles du Seigneur dans nos vies, une manifestation de sa tendre miséricorde à notre égard.

Nous sommes mariés avec joie depuis presque trois ans maintenant, dans la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ.

En méditant sur cette expérience et en écoutant la parole du Seigneur

concernant le prix de la fiancée, nous avons compris que le Seigneur n'était pas satisfait de telles pratiques. Ma femme et moi avons décidé d'obéir au Seigneur. S'il nous bénit avec des filles, nous ne demanderons pas de prix de la fiancée, ni rien de semblable à cela pendant leur mariage. Nous donnerons notre consentement et nos bénédictions et les guiderons vers le

temple afin qu'ils soient scellés pour le temps et pour l'éternité, comme l'ont conseillé les prophètes. Je vois ce commandement comme une bénédiction pour nous en Afrique. J'ai appris que lorsque nous faisons confiance au Seigneur et obéissons à ses commandements, il inondera nos vies individuelles et familiales de miracles. ■

## MOMENTS MISSIONNAIRES

### Le Livre de Mormon m'a Permis de Tenir

Frère Nartey

Nigeria Benin City Mission

Le 5 octobre 2017, un an et deux mois après le début de ma mission, le président de la mission m'avait annoncé que ma mère était décédée la veille. La douleur que je ressentais était au-delà de toute description, j'ai été tenté de dire à mon président de mission que je voulais rentrer chez moi. Mon président de mission et sa femme, étant des parents aimants, m'ont demandé de rester avec eux quelques jours à la résidence de la mission dans l'espoir d'être réconforté.

Au cours de mon séjour, mon président de mission m'a donné une bénédiction de la prêtrise et j'ai été invité à revoir certaines des Écritures que mon président de mission avait expliquées au cours d'une de nos conférences de zone sur le plan du salut, et c'est ce que j'ai fait. J'ai lu Alma 42:6 qui me rappelait que la mort est inévitable et qu'« il est réservé à un homme de mourir ». J'ai aussi lu Alma 40:11-12 où il est enseigné qu'une âme vertueuse qui

traverse le voile sera en état de repos et de paix.

En lisant les Écritures, je sentais ma douleur diminuer progressivement et j'ai continué à les lire à plusieurs reprises. Je me suis souvenu que ma mère était membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, qu'elle avait accompli les ordonnances du baptême et avait reçu le Saint-Esprit par ma main deux ans avant son décès. Ce rappel m'a permis de continuer et j'ai quitté la résidence de la mission le lendemain pour retourner au prosélytisme.

Tandis que je continuais à enseigner le plan du salut à mes amis de l'Église du livre de Mormon, ma joie était immense. Grâce au Livre de Mormon, ma mission est presque terminée. Je suis plus que reconnaissant pour les principes enseignés dans le Livre de Mormon, en effet, il « contient la plénitude de l'Évangile », car j'ai reçu le témoignage de sa véracité. ■

## NOTE DE LA REDACTION

Votre section des pages locales est produite par les membres dans votre propre région sous la direction de la présidence de l'interrégion afin qu'elle puisse répondre aux besoins et expériences des membres où vous vivez. L'inclusion des pages locales dans chaque numéro dépend de la disponibilité du contenu local. Nous vous invitons à contribuer vos pensées et expériences qui édifient la foi en communiquant avec votre éditeur local :

[AfricaWestWebsite@ldschurch.org](mailto:AfricaWestWebsite@ldschurch.org) ■

